

Le Castor en Belgique

par le D^r G. HASSE

I. — L'HISTOIRE

Le castor est dans l'échelle animale un de ceux dont on a toujours parlé dans le cours des siècles et dont la vie et le nom ont toujours suscité des écrits et des controverses nombreux ; des légendes s'y rattachent, on lui a pris sa fourrure, ses os, ses glandes pour des fins diverses ; ses mœurs ont suscité à toutes les époques des admirateurs.

Le D^r Johnstonn (1), en 1660, nous en parle en ces termes :

« Le *Castor*, dénommé *Kastor* chez les Grecs, se nomme aussi *Gasterus*, parce qu'il semble que son corps n'est qu'un ventre. Il est dérisoire de le nommer *Kastrando* ou *Lubben*, et de dire qu'il est recherché pour ses glandes qu'il arracherait lui-même avec ses dents quand il voit les chasseurs, ceci pour sauver sa vie, alors que leur arrachement entraînerait sa mort.

On le nomme aussi *Fiber*, non pas parce qu'il vit sur la berge des rivières, bien que les anciens nomment l'extrémité des rives *fiber* ; ce serait plutôt parce que *phibros* veut dire doux au toucher et que ses poils sont soyeux. »

Le castor serait le *Latax* d'Aristote, mais c'est une erreur.

Nous lisons dans BREHM : « Le castor est connu depuis les temps les plus anciens ; Aristote raconte qu'il cherche sa nourriture dans les lacs et les rivières ; Pline rapporte que le castor mord fortement, qu'il ne lâche pas l'homme qu'il a saisi avant de lui avoir broyé les os, qu'il coupe les arbres comme il le ferait avec une hache et qu'il a une queue comme les poissons et la loutre. »

D'après les meilleures données récentes, nous savons que le castor a existé dans toute l'Europe et que les anciens l'ont signalé en Angleterre, en Norvège, Danemark, Russie, Allemagne, Autriche, Suisse, Italie, Belgique, Hollande, France, Espagne, et qu'actuellement il vit encore en France, dans la partie du Petit Rhône comprise entre Fourques et Sylvéral, et également dans le Rhône depuis Avignon jusque Port-Saint-Louis du Rhône, de même que dans le Gardon.

En Allemagne, sur les bords de l'Elbe et de la Mulde, entre Magdebourg et Wittenberg; dans l'Anhalt, où des lois protectrices ont enrayé leur disparition graduelle.

En Autriche, des lois protectrices ont également aidé à empêcher leur destruction totale.

En Russie, il vit encore sur les bords de la Dwina et de la Petschora; en Sibérie, il n'était pas rare près de l'Obi, de l'Irtisch et de leurs affluents (Kouda); cette région était le centre du commerce des peaux.

Vers le nord, son aire d'habitat, fractionnée en îlots bien délimités, ne dépasse pas le cercle polaire.

De grandes colonies existent encore dans le nord de l'Amérique; quelques individus sont encore signalés en Mésopotamie, près d'Alep.

La disparition du castor se fit vers 500 à 600 en Belgique, en Hollande, vers 1200 dans le Pays de Galles; en Bohême, au XVIII^e siècle, de la Lithuanie en 1841, des marais de Pinsk en 1879, et récemment de la Suisse, du Caucase, des monts Altaï et de la Sibérie orientale.

II. — LES MŒURS

Les mœurs du castor, si intéressantes, si instructives, se sont, en Europe, transformées progressivement, au fur et à mesure de la mise en culture du sol; malgré son désir de solitude et sa vie presque cachée, il a perdu ses instincts et ses qualités de constructeur pour ne rester qu'un fouisseur dont le terrier, caché sur les berges ou à faible distance, lui a permis de mieux se cacher et se dérober aux chasseurs impitoyables; en Amérique, on signale également que le castor forme peu de huttes, mais souvent des terriers.

Le castor qui vit encore en Europe vit par paires ou couples et débite les arbres et surtout les saules, les peupliers, les aunes, les frênes, les bouleaux, rarement l'orme et le chêne; les arbres sont taillés en pointe.

La vie du castor en Belgique fut toujours celle du couple ou du solitaire; car, malgré les légendes multiples, surtout en Basse-Belgique, jamais aucune série de huttes ou de terriers ne fut retrouvée, aucune digue construite par eux ne fut observée; personnellement, au cours de fouilles nombreuses et d'études d'anciennes rivières, je n'ai rien remarqué. Ce qui a pu faire croire le peuple à des terriers de castors, ce sont des érosions particulières

de terrains en place sous le banc de tourbe, donnant l'illusion de terriers; aucun vestige en masse de l'alimentation ou du travail du castor ne fut retrouvé en Belgique; j'ai trouvé à maintes reprises des arbres, dans des dépôts d'anciennes rivières, taillés en pointes comme le ferait le castor, mais c'est isolément.

C'est une erreur de croire que le castor n'a vécu que dans les petites rivières, car ses restes ont été trouvés sur les affluents de la Meuse et de l'Escaut depuis le néolithique jusqu'au VI^e siècle; d'après les essences reconnues sur la rive des anciennes rivières belges, le castor devait se nourrir de bouleaux, d'aunes, de frênes, de chênes, de condrins; les observations faites par L. Cornet et A. Briart pour la vallée de la Haine, concordent avec celles faites par moi-même pour les provinces d'Anvers et des deux Flandres dans la tourbe néolithique.

Le chanoine Deléprine remarque que le castor, jadis, a habité surtout les petites rivières parce que les déboisements se sont faits plus vite le long des grands cours d'eau.

LE CASTOR AU POINT DE VUE ZOOLOGIQUE

Les castors ont apparu sur la terre au milieu du tertiaire et leurs restes fossiles se présentent dans l'ordre suivant :

Tertiaire	}	MIOCÈNE	(Stereofiber) <i>Chalicomys</i>	{ Europe Etats-Unis Etats-Unis
			<i>Paleocastor</i> apparenté au castor	{ France, Puy France, Mont. de Perrier
		PLIOCÈNE SUP.	<i>Trogotherium</i> (Diobroticus)	Europe
Quaternaire: PLÉISTOCÈNE	}		<i>Amblyrhiza</i>	{ Antilles
			<i>Loxomylus</i>	{ Apparentés au castor
			<i>Castoroides</i>	{ Etats-Unis, ancêtre apparenté au castor
			<i>Castor fiber</i>	Europe
			<i>Cast. fib. var. néol.</i>	Belgique
Holocène: MODERNE	}		<i>Castor Canadensis</i>	Canada Amérique
			<i>Castor fiber</i>	Europe

Nous les retrouvons dans l'échelle zoologique dans la classification suivante :

ORDRE :	SOUS-ORDRE :	SECTION :	FAMILLE :
		<i>Sciurimorpha</i>	{ Anomaluridae Haplodontidae <i>Castoridae</i> (<i>Castor fiber</i>) Myoxidae Lophromyidae
		<i>Myomorpha</i>	{ Muridae Spalacidae Geomidae Depodidae
	SIMPLICIDENTATA		{ Actodontidae Theridomyidae Chincillidae <i>Castoroididae</i> : ancêtre pléisto- cène de rongeur de type castor E.-U. A. et aux Antilles).
Rongeurs		<i>Hystricomorpha</i>	{ Dasyproetidae Dinomyidae Caviidae Lagomyidae Leporidae
	DUPPLICIDENTATA		

Les restes connus des castors et de leurs ancêtres se répartissent comme suit :

		<i>Steneofiber peninsulatus</i>	Cape John, Day beds, E. U. A.
		<i>Castor nebrascensi</i>	Nebraska, E. U. A.
	MIOCÈNE	<i>Castor Gradatus</i>	Nouveau-Mexique
	INFÉRIEUR	<i>Steneofiber</i>	Saint-Gérard, France
			Weisenau
			Hochheim } Allemagne
			Eckingen
			Eselsberg-Ulm
			Gunzberg
			Georgenmund } Allemagne
			Haeder
			Kapfnach (Suisse)
Tertiaire	MIOCÈNE	<i>Steneofiber</i>	Gonah (Styrie)
	MOYEN		Doubs
			Lausan-Gers } France
			Orléans
			Salmendingen
	MIOCÈNE	<i>Steneofiber</i>	Eppelsheim
	SUPÉRIEUR		Cucurron
		<i>Steneofiber</i>	Montpellier (France)
		<i>Eucastor</i>	Niobrara
		<i>Mylaganthes</i>	Niobrara

Pliocène	} <i>Castor</i>	} Toscane (Italie)
Pliocène	} <i>Trogotherium</i>	} Forest Cromer bed (Angl.)
Pliocène	}	} Mosbach (Allemagne)
Quaternaire	} PLÉISTOCÈNE	} <i>Castor fiber</i>
Quaternaire	}	} Grottes en France
Quaternaire	}	} Chaleux
Quaternaire	}	} Belgique
Quaternaire	}	} Marais de Santes
Quaternaire	}	} — — Somme
Quaternaire	}	} — de la Scarpe
Quaternaire	}	} France
Moderne	} HOLOCÈNE	} Lille
Moderne	} NÉOLITHIQUE	} Walzin
Moderne	}	} Anvers
Moderne	}	} Eekeren
Moderne	}	} Spiennes
Moderne	}	} Belgique
Moderne	}	} Allemagne
Moderne	}	} Suisse

Le castor est apparu en Belgique au quaternaire paléolithique magdalénien, a continué à y vivre pendant le néolithique et jusqu'au V^e siècle après Jésus-Christ.

Les restes fossiles que j'ai pu étudiés pour la Belgique sont :

- 1° Ceux du Musée royal d'Histoire naturelle;
- 2° Ceux du Cabinet d'archéologie de l'Université de Gand;
- 3° Ceux de la collection du D^r G. Hasse (Anvers);
- 4° Ceux des Musées royaux du Cinquantenaire.

Les restes de castor fiber vivant sont :

- 1° Ceux du Musée royal d'Histoire naturelle;
- 2° Ceux du Musée de l'École des Mines à Mons.

Je tiens à exprimer tout particulièrement ma reconnaissance à la direction du Musée royal d'Histoire naturelle et au conservateur M. Dollo, pour l'aide précieuse que j'y ai trouvée; au baron de Loë, conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire; à M. Maertens, conservateur du Cabinet d'archéologie de l'Université

de Gand ; à M. le professeur Cornet, directeur du Musée de l'École des Mines de Mons, et à M. Hublard, conservateur du Musée de Mons.

Ayant recueilli personnellement des restes de castor à Eekeren, dans les travaux du bassin en 1925, je fus frappé de la forme du crâne et décidai de faire une étude attentive et suivie de tous les restes trouvés en Belgique.

Mus. ROY. HIST. NAT. Quaternaire paléolithique	1. <i>Age du Renne</i>	Trou Rosette	1 fémur
	Furfooz	1 ^{er} niveau	1 os iliaque
	2. <i>Age du Mammouth</i>	Trou du frontal	6 fragments incisives
	Furfooz	2 ^e niveau	8 lamelles incisives
	3. <i>Age du Renne</i>	Trou du frontal	16 molaires
	Furfooz	1 ^{er} niveau	1 maxill. inf. brisé
	4. <i>Age du Mammouth</i>	Trou des Nutons	1 fragm. humérus
	Furfooz	2 ^e niveau	1 molaire
	5. <i>Age du Renne</i>	Trou des Nutons	1 incisive de lait
	Furfooz	1 ^{er} niveau	1 côte
	6. <i>Age du Renne</i>	Trou de Chaleux	1 métatars. g.
Chaleux	1 ^{er} niveau	1 fragm. fémur	
7. <i>Age du Renne</i>	Trou de la Naulette	2 côtes	
Walzin		1 tête artic. de fémur	
8. <i>Age ?</i>	Caverne de Freyr	1 métatarsien	
Freyr	dépôt remanié		
9. <i>Age du Mammouth</i>	Trou de Pont-à-Lesse	1 tibia	
Pont-à-Lesse		1 péroné	
10. <i>Age du Mammouth</i>	Trou Magrite	1 omoplate	
Pont-à-Lesse		1 astragale	
11. <i>Néolithique</i>		2 molaires	

Moderne Holocène

M.R.H.N.

2 crânes. Anvers. Coll. G. Hasse.
 1 fémur. Anvers et Eekeren.
 2 max. inf. Université de Gand. Melle.
 Canal de Selzaete
 1 crâne complet
 2 cubitus, 12 vertèbres, 2 tibiâs, 1 péroné
 Dérivation de la Lys
 1 crâne complet
 7 vertèbres
 Os : bassin complet, 5 vert. caud., 2 scapulums,
 2 humérus, 2 radius, 2 cubitus, 2 fémurs,
 2 tibiâs, 2 péronés, 2 métatars.
 Restés : 7 crânes et ossements.
 En tout : 9 individus dont 8 adultes

Etant donné que l'on considère le *castor fiber canadensis* et le *castor fiber europaeus* comme des types avec de très faibles différences, il m'a paru intéressant d'étudier les deux types, de les mesurer et de les comparer avec les types du paléolithique et du néolithique.

Le *castor fiber* (L.) est décrit comme ayant un crâne massif, plat, allongé, un corps planté sur des membres plus bas devant que derrière et ayant une queue très longue, écailleuse.

$$\text{Formule dentaire: } i \frac{1}{1} m \frac{4}{4}$$

Longueur du crâne: 13 cm.

Hauteur du crâne: 6 et 2,5 cm.

Largeur de la face: 5,5 cm.

Longueur du corps: 100 cm.

Le Musée royal d'Histoire naturelle possède deux squelettes complets de *castor fiber*: l'un, type européen, n° 559, et l'autre, n° 559 B, type *canadensis* importé et mort au Jardin zoologique d'Anvers; le Musée de l'Ecole des Mines de Mons possède également un squelette de *castor fiber* importé.

Voici le tableau des mensurations pour les types différents:

	<i>Castor fiber</i>	<i>Castor fiber</i>	<i>Castor fiber</i>	
	<i>Europe</i>	<i>canadensis</i>	<i>var. fossiles</i>	
	<i>vivant</i>	<i>vivant</i>		
	Cm.	Cm.		
Hauteur à l'épaule	21,5	23		25
Longueur du corps	45	40		60
— de la queue	40	30		60
— de l'humérus	9	6,5		9
— du radius				
— du cubitus	8	7		9
— du scapulum	8	7		9
— du fémur	10,75	9,5	12	12
— du tibia	13,5	11,5	12	12 11,5
— du bassin	16,5	14	—	19
Largeur du bassin	9	7,5	—	13
Longueur de la tête	12	11		15
Largeur de la tête (nez)	3	2,5	3	3 3
— de la tête (milieu)	11,5	8	10	11,5 11
— de la tête (occipital)	4	5	4,7	5,5 7
Longueur maxillaire inférieur	7		9	9,5
— du pied avant	6,3	5		8
— du pied arrière	10	10		19

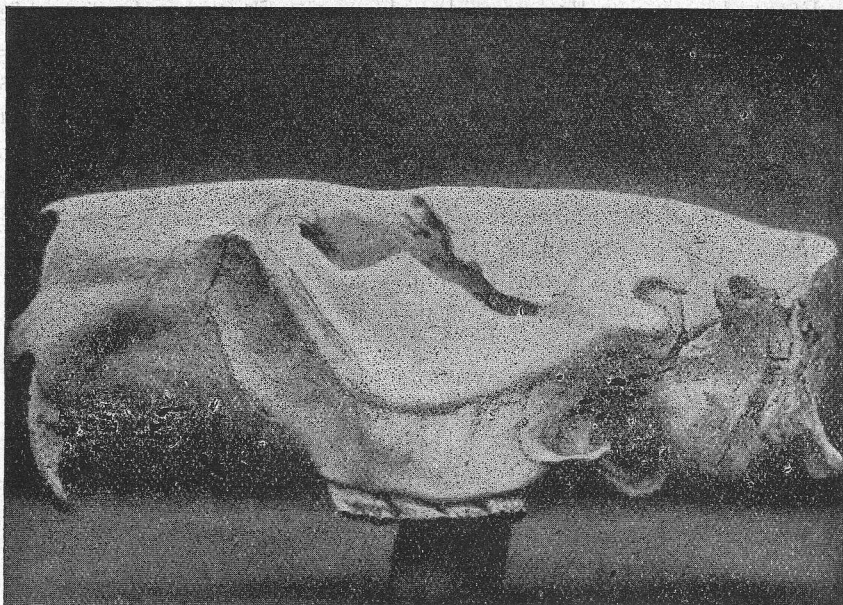


FIG. 1.
 Castor fiber europaeus vivant. — Longueur du crâne: 12 cm.
 (M. R. H. N.)

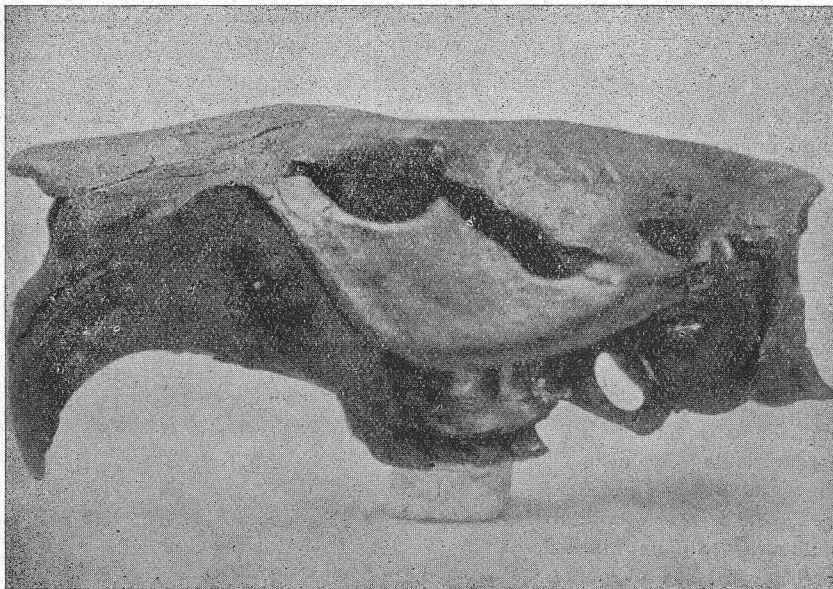


FIG. 2.
 Castor fiber variété néolithique. — Longueur du crâne: 15 cm.
 (M. R. H. N.)

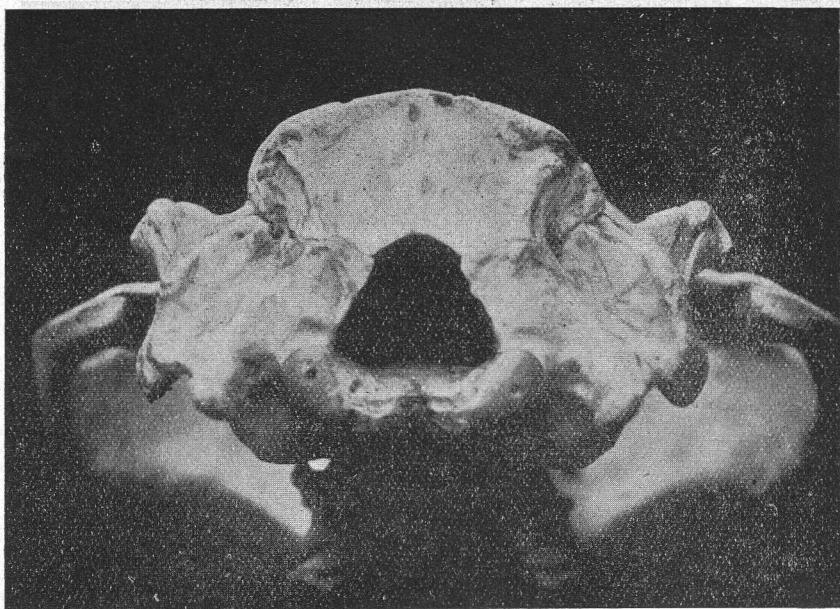


FIG. 3.
Castor fiber europaeus vivant. — Occipital et trou occipital.
(M. R. H. N.)

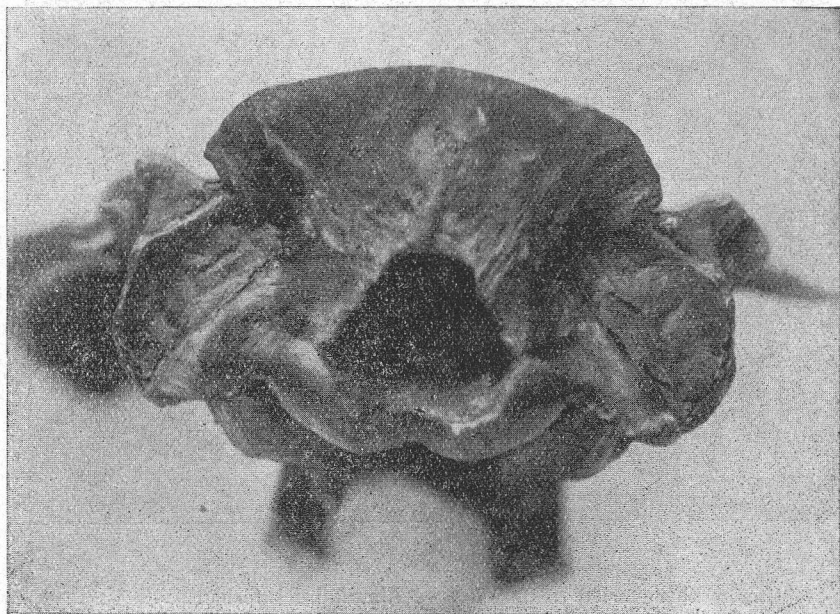


FIG. 4.
Castor fiber variété néolithique. — Crête occipitale élargie.
(M. R. H. N.)



FIG. 5.
Castor fiber europaeus vivant. — Maxillaire inférieur.

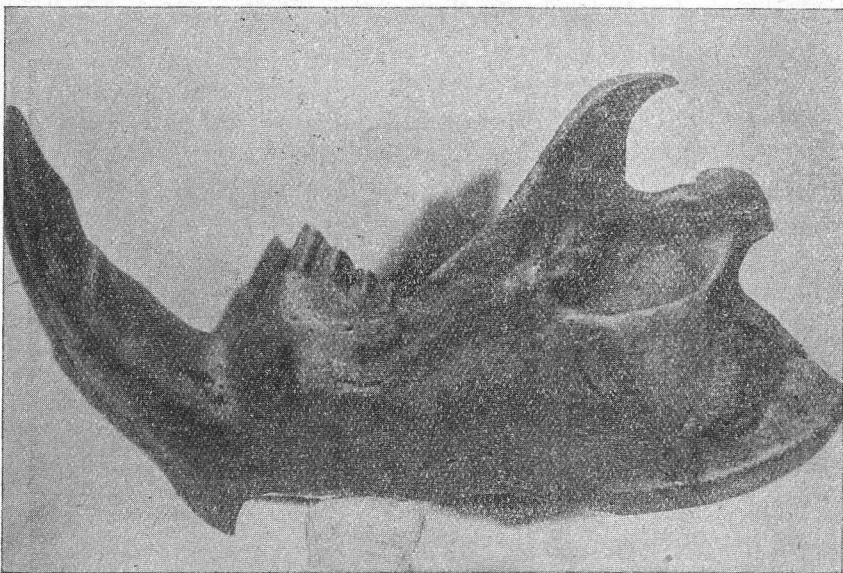


FIG. 6.
Castor fiber variété néolitique. — Maxillaire inférieur.

L'ensemble des pièces étudiées nous montre que la longueur du crâne est régulièrement plus grande pour les fossiles que pour les vivants; les incisives et les molaires sont plus longues; la surface d'insertion musculaire sur l'occipital est marquée par une crête postérieure transversale plus large, plus grande et plus arrondie.

Le trou occipital est plus triangulaire pour le fossile que pour le vivant; les tubérosités du temporal sont plus larges; les surfaces articulaires occipito-vertébrales sont plus hautes et plus larges.

Les maxillaires inférieurs sont plus longs, plus robustes, l'angle de la branche montante est plus ouvert et la branche est plus longue; un seul individu étudié: maxillaire inférieur (Furfooz, trace du frontal, premier niveau magdalénien, M.R.H.N.) montre la crête massétérienne qui commence à la deuxième molaire comme pour le vivant, et la fosse d'insertion musculaire de la face interne est étroite comme pour le vivant; la branche montante est droite. Chez tous les autres fossiles étudiés, la crête massétérienne externe commence à la première molaire; la fosse d'insertion musculaire de la face interne est grande et rugueuse, donc la force musculaire des masséters était plus grande et, avec des dents plus longues, il leur était possible de déployer plus de puissance pour couper les arbres.

Les os longs et la colonne vertébrale montrent des types plus robustes; la queue est plus longue, les fémurs ont leur face postérieure plus large chez les fossiles.

Nous voyons donc les types actuels ayant un crâne, un corps, une queue plus courts; tout cela se trouvant en rapport avec leur vie et leur alimentation; le type ancien étant plus robuste, plus lourd, variété du type castor fiber européen que nous nommerons *variété méolithicus*.

LE CASTOR DANS LE FOLKLORE

On peut dire que le castor est un des animaux qui, à travers les siècles, a toujours préoccupé les esprits; son intelligence constructive, perpétuel sujet de patientes études et de réflexions; sa fourrure toujours estimée même par les rois; le produit de ses glandes anales longtemps employé en pharmacie comme emménagogue; seuls ses os n'ont pas été employés; seules ses dents ont été, dans la période protohistorique, emmanchées pour en faire des ciseaux.

Le seul souvenir qui nous en reste de l'époque romaine est une figure en terre cuite provenant d'une tombe et figurant dans la collection Joly, au Musée de Mons (fig. 7).

La forme de la tête, l'attitude, le gros dos imitent bien le castor vivant (fig. 8).

Dans le patois flamand d'Anvers, le mot *lubbès* ou *lubbens*, comme on nommait souvent le castor au XVI^e siècle, désigne par ironie un être lent, un peu lourdaud, sans bêtise cependant, lymphatique sans être comparable au non intelligent-idiot.

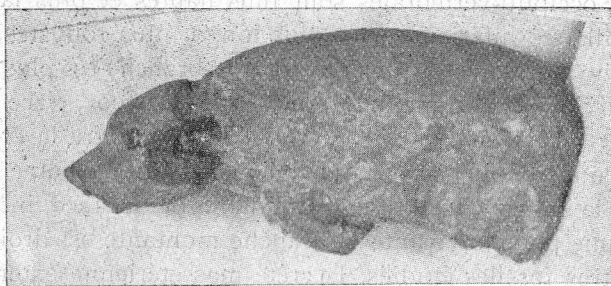


FIG. 7.

Castor fiber en terre cuite (époque romaine). — Coll. Joly, Musée de Mons

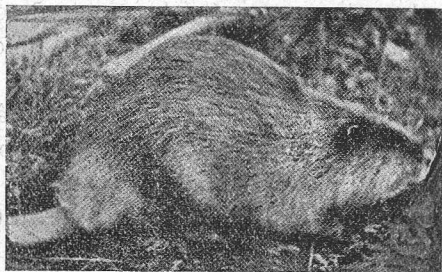


FIG. 8.

Castor fiber vivant donné comme comparaison avec le modèle romain. Remarquez le corps et l'attitude.

LE CASTOR DANS L'ÉTYMOLOGIE

Rien n'a suscité plus de recherches ni de controverses multiples et ardentes que les mots *castor*, *beaver*, *biber*, *bever* dans l'étude étymologique française, anglaise, allemande, flamande.

On nous dit que les Saxons et les Francs, dans leurs migrations à partir du V^e siècle, auraient emporté dans leur vocable le mot

bever et l'auraient appliqué dans les appellations de noms de villes, villages, rivières, lieux dits ou autres, en Belgique, en France, en Angleterre, en Allemagne.

En Belgique, nous trouvons :

Beveren-lez-Audenaerde	Beever
Beveren-frontière	Beverluys (deux fois)
Beveren-lez-Courtrai	Beverlaek
Beveren-lez-Roulers	Bever (deux fois)
Beveren-Waes	Beverdyk
Beverloo	Beverhoutsveld (deux fois)
Beverst	Kastraet
Bevingen (trois fois)	Lubbeck
Beversterpoort	Castor (près Ophain)

En France :

Bibrax	Beuvrages
Bibracte	Beuvron
Beverghem	Beuvronne
Beverie	Bièvre

En Angleterre :

Beverley	Beaverbourne
Beverley hall	Barbourne
Beverstone	

En Allemagne :

Biberbach	Biberheim, etc.
Biberau	

En Lithuanie :

Bohr

Sans vouloir aucunement nous avancer pour interpréter étymologiquement tous ces noms, nous laisserons ce soin aux linguistes et citerons l'interprétation du D^r Lindemans, qui nous dit que les mots *ara*, *bibara*, *bever*, ne seraient que des noms indiquant une rivière et que ce serait à tort que l'on doit y voir le mot *castor*.

Le nom de rivière *bibara* est très répandu en Europe sous la forme de Béver, Beverbeek, beisbeek, birrebeek, beverst, béerst, borst, borsbeek, Buiren, (buimbeek; *bibara* signifierait simplement eau, du latin *bibere* : boire; le mot *bever* ou *otter* désigne un animal vivant dans l'eau.

Nous nous bornerons à constater la coïncidence de la présence fréquente du castor là où ces noms furent donnés à des villages ou à des rivières, et combien il a dû sembler naturel de joindre les castors et les rivières dans l'esprit public; mais laissons la dispute étymologique à de plus compétents que nous en cette matière.

BIBLIOGRAPHIE

- DR BRONN, Klassen und Ordnung der Their-Reichs. Leipzig, t. 6, Mammalia.
- BREHM, La vie des animaux illustrée, t. 2. Mammifères, p. 153. Paris, Bail-
lière.
- CHOTIN, Etudes étymologiques sur les noms de lieux de la Flandre occidentale,
p. 30. Beveren-Ypres, 1877.
- CORNET F.-L. et BRIART A., L'homme pendant l'âge de la pierre polie. (Con-
grès préhistorique, Bruxelles, 1872, pp. 281 et 282.
- G. DELÉPINE, L'extension ancienne du castor dans les vallées du nord de la
France et de l'Europe. (*La Géographie*, mars 1920.)
- DUCROTAY DE BLAINVILLE, Ostéographie. Castoridés. Paris.
- DESJARDINS, Géographie de la Gaule romaine, t. I, p. 465. Le Castor.
- DE SÉLYS-LONGCHAMPS, *Patria Belgica*, 1874, t. I, p. 251. Le Castor.
- DE POTTER et BROECKAERT, Geschiedenis van de gemeenten der provincie
Oostvlaanderen, 1^{re} deel. Beveren-Waes, p. 1; liste des noms en *bever*. Gand,
1877.
- Paul ERRERA, Les Masuirs, p. 239. Castors. Bever. Biber. Bruxelles, Weis-
senbruck, 1891.
- FLOWER and LYDEKKEK, Introduction to the study of living and extinct mam-
mals, p. 458. London, 1891.
- E. HUE, Musée Ostéologique, t. I, pl. 43. Paris, 1907.
- DR J. JONSTONS, Beschrijving van de natuur der viervoetige dieren, p. 122.
Amsterdam, 1660.
- JOURDAIN et VANSTAELE, Dictionnaire encyclopédique de Géographie historique
de Belgique. Bruxelles, 1896.
- SAINT-MEUNIER, Traité de Paléontologie, p. 84. Paris, Rothschild.
- LINNÉE, Le Castor, Paris, 1793.
- P. LAROUSSE, Dictionnaire encyclopédique. T. I, Bièvre. T. II, Castor.
- DR J. LINDEMANS, Kleine leidraad bij de Studie der plaatsnamen, p. 21. (*Ver-
hand. Alg. Kathol. vlaamsche Hoogesh. uitbr.*, n° 222, Mei 1924.)
- OLAUS MAGNUS, Historia de gentibus septentrionalibus. Romae, 1555, in-folio.
- MURRAY, A new english dictionary. Oxford, 1888. Vol. I, Beaver.
- MÉNEGAUX et PÉRIER, La vie des animaux illustrée. Les mammifères. T. II,
p. 90. Paris.
- A. RUTOT, Sur la faune des mammifères à l'époque de la pierre polie en
Belgique. (*Ac. Roy. Belg.*, 1920, p. 11, 12, 14.)
- RUTOT, Note sur l'existence des couches à rongeurs arctiques dans les cavernes
de la Belgique. (*Bull. Acad. Roy. Belg.*, n° 5, 1910.)
- H. TARLIER, Dictionnaire des communes de Belgique. Bruxelles; 1858.
- A. VAN SPEYBROUCK, Le Beverhoutsveld. (*Ann. Soc. Emul.*, *Bruges*, p. 158,
1884.
- Karl ZITTEL, Traité de Paléontologie. T. IV, Vertebrata, p. 432. 2^e fam.,
Castoridae. Paris. Trad. franç.

(1) VAN MAERLANDT raconte qu'on le servait jadis à la table des grands.

Discussion.

M. CUMONT. — Je pense que c'est pour fuir l'homme que les castors ont creusé des terriers. Sans doute a-t-il eu deux manières de vivre et l'animal a dû certainement vivre plus librement en Belgique, à l'époque magdalénienne.

M. HASSE. — J'ai voulu montrer la dégénérescence du castor en Belgique. Chose remarquable, nous ne connaissons aucun usage des ossements du castor par les peuples néolithiques.

M. VANNÉRUS. — M. Hasse a-t-il fait des recherches au point de vue toponymique ? Il existe quelques noms de localités qui font présumer l'existence du castor à certaines époques.

M. HASSE. — Je me réserve de m'occuper de cette question dans une étude ultérieure.

M. le baron DE LOË. — Je signale à M. Hasse que les Musées royaux du Cinquantenaire possèdent une dent (incisive) de *Castor fiber* trouvée à Plainevaux (province de Liège) dans la station inférieure de la « Roche-aux-Faucons » située au bord de l'Ourthe, et dont l'industrie appartient au Tardenoisien moyen.

M. HASSE. — Je signale en passant la trouvaille faite à Schoonaerde, dans l'ancien lit d'un bras de l'Escaut, de nombreuses épingles de bronze. Il croit à des offrandes au passage d'un gué.

Discussion.

M. CUMONT. — La même chose existe dans la Marchette, à Marche. Il s'agit de coutumes folkloriques.
